בס"ד

PARACHAT VAYÉRA

Encore dans les douleurs de la circoncision, Avraham se poste à l'entrée de sa tente pour guetter les passants. Hachem lui envoi la visite de trois anges, sous apparence humaine, qu'Avraham se hâte de recevoir en tant qu'invités. Chacun des trois anges a une mission spécifique. Le premier est venu lui annoncer la naissance prochaine d'un fils; Yitshak. Le second est présent afin de guérir Avraham de la circoncision. Et le troisième est là pour mettre Avraham au courant de la destruction prochaine de Sédome et Amora. Malgré la tentative d'Avraham de prier pour le salut de ces villes, Hachem ne change pas d'avis. Cependant, par le mérite de son oncle, Loth habitant de Sédome échappe au massacre. Après cela, Avraham connait de nouveau l'épreuve de voir sa femme prise par un roi ; Avimelekh. Comme il le fit en Égypte, Hakadoch Baroukh Hou intervient pour sauver Sarah et Avimelekh la libère. Après ces évènements, Avraham sur demande de Sarah, chasse Ichmaël et sa mère à cause des tensions qu'engendrait la cohabitation de Ichmaël et Yitshak. La paracha se conclue par l'épreuve ultime imposée à Avraham, celle du sacrifice de son fils Yitshak, qu'il a tant peiné à avoir. Avraham surmonte l'épreuve et Hachem lui demande de ne pas sacrifier son fils voyant à quel point Avraham l'aimait.

Dans le 18ème chapitre du livre de Béréchit, la torah dit :

ט/ וַיֹּאמְרוּ אֵלָיו, אַיֵּה שָׂרָה אִשְׁתֶּךָ; וַיֹּאמֶר, הִנֵּה בָאֹהֶל:
9/ Ils lui dirent : « Où est Sarah ton épouse ? », il dit : « Voici, dans la tente ».

י/ וַיֹּאמֶר, שׁוֹב אָשׁוּב אֵלֶיךָ כָּעֵת חַיָּה, וְהִנֵּה-בֵן, לְשָׂרָה אִשְׁתֶּךָ; וְשָׂרָה שֹׁמַעַת פֶּתַח הָאֹהֶל, וְהוּא אַחֲרָיו:
10/ Il dit : « Je reviendrai sûrement vers toi à cette même époque de vie et voici il y aura un fils pour Sarah ton épouse. » Et Sarah écoutait à l'entrée de la tente qui était derrière lui.

יא/ וְאַבְרָהָם וְשָׂרָה זְקֵנִים, בָּאִים בַּיָּמִים; חָדַל לִהְיוֹת לְשָׂרָה, אֹרַח כַּנָּשִׁים:
11/ Et Avraham et Sarah étaient âgés, ils avançaient dans les jours, il avait cessé d'être à Sarah la voie habituelle comme les femmes.

יב/ וַתִּצְחַק שָׂרָה, בְּקִרְבָּהּ לֵאמֹר: אַחֲרֵי בְלֹתִי הָיְתָה-לִּי עֶדְנָה, וַאדֹנִי זָקֵן:
12/ Sarah rit en disant : « Après que je sois usée aurais-je une peau fraiche, et mon mari est vieux ? »

יג/ וַיֹּאמֶר יְהוָה, אֶל-אַבְרָהָם: לָמָּה זֶּה צָחֲקָה שָׂרָה לֵאמֹר, הַאַף אֲמְנָם אֵלֵד--וַאֲנִי זָקַנְתִּי:
13/ Hachem dit à Avraham : « Pourquoi cela Sarah a-t-elle ri en disant : vraiment vais-je enfanter alors que je suis devenue vieille ? »

יד/ הֲיִפָּלֵא מֵיהוָה, דָּבָר; לַמּוֹעֵד אָשׁוּב אֵלֶיךָ, כָּעֵת חַיָּה--וּלְשָׂרָה בֵן:
14/ Y-a-t-il une chose extraordinaire pour Hachem ? À cette période Je reviendrais vers toi à cette même époque de vie et Sarah aura un fils.

Une question souvent posée sur ce sujet est de comprendre comment Sarah Iménou a pu réagir de la sorte. Effectivement, Sarah était une tsadeket et jamais il ne lui viendrait à l'esprit de douter du maître du monde. D'autant, qu'en lisant le midrach, l'incohérence de ce rire est d'autant plus flagrante. Lorsqu'Avraham reçoit les anges, le midrach dit que Sarah vit le miracle de recouvrer sa

jeunesse : à cet instant précis, Sarah était niddah alors qu'elle avait quatre-vingt dix ans ! La voie naturelle de l'enfantement est subitement réapparue chez Sarah. Et quelques instants plus tard, l'ange annonce la future naissance d'Yitshak Avinou. Sans en arriver au niveau de émouna de Sarah, n'importe quelle personne comprendrait qu'il ne s'agit pas d'une blague ! Le miracle de recouvrer sa jeunesse est un indicateur évident de la véracité des paroles de l'ange ! Comment Sarah a t-elle pu douter ?!

Secondement, le dernier verset semble être répétitif. En effet, suite au rire de Sarah, Hachem réaffirme ce qu'il a déjà affirmé en répétant « לַמּוֹעֵד אָשׁוּב אֵלֶיךָ, כָּעֵת חַיָּה *À cette période Je reviendrais vers toi à cette même époque de vie* ». Or lorsque l'ange annonce la venue d'Yitshak, déjà il nous informe en disant « שׁוֹב אָשׁוּב אֵלֶיךָ כָּעֵת חַיָּה *Je reviendrai sûrement vers toi à cette même époque de vie* ». Pourquoi Hachem répète t-il la même chose ? Il aurait suffit de dire qu'il tiendra promesse sans pour autant redire tout l'engagement ? Aucune répétition n'est superflue dans la torah, c'est pourquoi cela nous porte à nous interroger.

Le **Tiféret Yéhonathan** nous révèle que la réalité des faits est toute autre. Il est clair que Sarah Iménou ne renie absolument rien de la capacité du maître du monde à lui donner un enfant. Et ce n'est pas sur cela que porte son rire. Seulement Sarah a tenu le raisonnement suivant. Le fait de recouvrer sa jeunesse la mène à se poser une question évidente : pourquoi ? Bien évidement, la possibilité qu'il s'agisse d'un miracle lié à son futur enfant lui saute aux yeux. Toutefois, sachant qu'Hachem agit de façon parfaite elle reste perplexe. Pourquoi seulement elle retrouve ses facultés et pas son mari ? Si Hachem veut leur donner un enfant en passant par le miracle de les rajeunir, alors les deux devraient récupérer leur vitalité. De même, s'il souhaite que cela soit purement miraculeux sans avoir à leur redonner leur vigueur d'antan, alors que les deux restent vieux. En clair, si la réapparition des règles de Sarah avait pour but de lui accorder un enfant, elle n'en serait pas la seule bénéficiaire. Avraham aurait du vivre le même miracle qu'elle et lui aussi retrouver sa jeunesse. C'est d'ailleurs pour cela qu'elle s'intrigue lorsqu'elle dit « וַאדֹנִי זָקֵן *et mon mari est vieux* ». Elle insinue par là que si Avraham est resté âgé, alors le retours de ses règles n'a absolument aucun lien avec le miracle que les deux allaient vivre : celui de faire naître Yitshak !

De facto son raisonnement s'oriente ailleurs.

Ayant tirée la conclusion d'absence de lien entre son rajeunissement et la naissance d'Yitshak, elle se demande à quoi peut servir le miracle qu'elle vit ? À ce moment sans doute, elle se remémore l'épisode qu'elle a vécu en Égypte, lorsque Pharaon la voulait pour femme. Devant la beauté si particulière de Sarah, le risque que cela se reproduise n'est pas négligeable. D'autant que Sarah est prophétesse et la suite de l'histoire est bien connue : Avimélekh également va tenter de prendre Sarah pour épouse ! Du coup, Sarah se dit qu'à l'évidence, puisque bientôt elle allait avoir un enfant, mais qu'entretemps, un roi tenterait de se marier avec elle, le soupçon allait forcément planait sur la parenté d'Yitshak et d'Avraham. Les gens risquent de dire que durant une centaine d'année, Avraham et Sarah n'arrivaient pas à concevoir. Et, immédiatement après qu'Avimélekh ait cohabité avec Sarah, que se passe t-il ? Sarah tombe enceinte ! Du coup, tout le monde aurait pensé qu'Avraham n'est pas le père d'Yitshak mais qu'il s'agit d'Avimelekh has véchalom !

Sarah pense donc à cet instant que toute la raison pour laquelle elle redevient miraculeusement niddah est de prouver par cela que même lors de sa cohabitation avec Avimélekh, jamais elle n'a eu d'enfant de lui ! Et le fait d'avoir ses règles en serait la preuve, car cela serait le signe qu'elle n'est pas enceinte ! Voilà pourquoi, aux yeux de Sarah, le miracle du rajeunissement a eu lieu !

Et c'est cela qui va la mener à rire ! En effet, lorsque nous lisons les psoukim, l'annonce des anges dit « שׁוֹב אָשׁוּב אֵלֶיךָ כָּעֵת חַיָּה *Je reviendrai sûrement vers toi à cette même époque de vie* ». Quand Sarah entend cela, elle croit parfaitement à cette promesse cependant, elle ne sait pas quand elle se produira. L'ange dit qu'à cette même époque de vie il reviendra, mais cela peut intervenir durant n'importe quelle année. S'il ne précise pas l'année c'est bien parce que cela ne se produira que plus tard, dans quelques années. Du coup, Sarah ne croit pas que dans l'année qui arrive, elle tombera enceinte. Ce qu'il l'amène à noter une incohérence : puisqu'elle ne tombera pas enceinte, alors il n'y a plus à prouver qu'Avimélekh n'est pas le père ! L'absence de naissance sera suffisante. Dès lors, le retour de ses menstruations devient parfaitement inutile ! D'où son rire ! Il ne s'agit pas d'un rire moqueur, mais plutôt d'un rire d'incompréhension. Pourquoi faire un miracle inutile se demande t-elle ?

Et c'est à cet instant qu'Hakadoch Baroukh Hou intervient et lui répète qu'elle sera enceinte. Cependant cette répétition n'est pas anodine. Hachem ajoute « לַמּוֹעֵד *À cette période* » ! Par cela il lui indique que la naissance d'Yitshak se fera exactement dans un an ! À cet instant précis, elle accouchera ! D'où la nécessité de lui donner ses règles dès maintenant. Par cela, elle repoussera tous soupçons sur la paternité d'Avraham. Lorsqu'Avimelekh cohabitera avec elle, ses règles seront le signe qu'elle n'est pas enceinte. De facto, lorsqu'Yitshak naitra, personne ne pourra accuser Avraham de ne pas être le père !

Nous constatons de là, à quel point Hachem insiste sur le moment de la venue d'Yitshak. Précisément dans un an et pas plus tard contrairement à ce que Sarah pensait ! Le raisonnement de Sarah paraît logique. Pourquoi être si pressé ? Cet empressement nécessite la mise en place de miracles supplémentaires. Il aurait suffit d'attendre un peu que le temps passe, par cela le miracle du retours des règles de Sarah aurait été évité ! Pourquoi Hachem insiste tant sur le moment de la venue d'Yitshak ?!

La réponse est la suivante. Nos sages indiquent que la venue des anges a eu lieu durant Pessa'h ! Plus que cela, le **Daat Zékeinim** explique que le mot qu'Hachem ajoute dans sa seconde allocution souligne la sortie d'Égypte. Effectivement, « לַמּוֹעֵד lamoed » a la même valeur numérique que « בפסח bapéssah » qui signifie à Pessa'h ! En clair, Hachem informe Avraham et Sarah que la naissance d'Yitshak est intimement liée avec la sortie d'Égypte ! D'ailleurs comme nous le dévoilent nos sages, le décompte des années d'exil a débuté depuis la naissance d'Yitshak ! Plus encore, le **Malbim** ajoute que la nécessité de faire naître Yitshak à cet instant révèle la diminution des souffrances. Comme nous le savons, l'exil d'Égypte était sensé durer 400 ans. Or dans son infini bonté, Hakadoch Baroukh Hou diminue ce temps et nous libère au bout de 210 ans ! Hachem a donc retiré 190 années de souffrance. Et c'est pour cette raison qu'Hachem souhaite qu'Yitshak naisse précisément un an après l'annonce. Car ainsi, Avraham aura 100 ans et Sarah 90 ans lorsqu'ils seront parents. Le maître du monde les aura donc fait attendre au cumul, 190 ans. Par ce mérite Hachem dira : l'attente d'Avraham et Sarah dispensera les bné-Israël d'attendre. Du coup, au lieu d'attendre la délivrance durant 400 ans, ils ne l'attendront que 210 !

Telle est la réponse d'Hachem. Il signifie à Sarah qu'elle commet une erreur en tentant de comprendre le pourquoi de l'action d'Hachem. Le maître du monde va beaucoup plus loin dans ses calculs. Même une prophétesse de l'ampleur de Sarah ne peut saisir toutes les ramifications de ce qu'Hachem fait ! C'est pour cela qu'il la réprimande et lui dévoile un peu plus l'étendu des conséquences qui suivent son intervention.

Lorsqu'Hakadoch Baroukh Hou prend une décision, il suit un plan tellement complexe qu'il a des répercussions sur des millénaires ! L'homme vit un événement qui peut lui sembler anodin et quelconque. Mais en réalité, Hachem « place ses pions sur l'échiquier ». Il met en place tout un système qui mène droit à un objectif précis. Lorsqu'il nous arrive de nous trouver face à des questions sans réponses, il faut avoir cela à l'esprit. Hachem explique à Sarah, que l'homme à ses limites de compréhension. Seul le maître du monde est parfaitement apte à concevoir les effets de son action. La seule chose que l'homme doit faire, c'est de lui faire confiance ! L'exemple de notre paracha est plus que parlant. Toutes les interrogations de Sarah se basent sur un raisonnement limité. Hachem lui prouve que la seule chose à faire est d'avoir confiance. Car le résultat de sa volonté est toujours positif ! Toute la mise en place du miracle que vit Sarah a pour but de diminuer l'exil ! L'objectif d'Hachem est toujours le bien. Même si nous ne le comprenons pas de par nos limites, il faut le savoir et ne pas douter cela. Avec cette notion à l'esprit nous n'avons plus d'inquiétude car qui mieux que lui est apte de gérer nos vies et de façon plus générale, de gérer l'histoire du monde ? D'autant que la fin de cette histoire nous la connaissons déjà, celle de la venue du Machia'h. En clair, puisque l'objectif ultime est celui-ci, nous savons que tout ce qu'Hachem fait nous y mène ! Ne perdons pas notre temps en questions inutiles, car le moment de conclure l'histoire est proche. Encore une fois, la seule chose à faire est de lui faire confiance et prier de voir rapidement l'histoire arrivée à son but ultime, celui de vivre et de contempler la présence d'Hachem ! *Amen ken yéhi ratsone.*

Chabbat Chalom.